

# Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



# RIGES

[www.riges-uao.net](http://www.riges-uao.net)

**ISSN-L: 2521-2125**

**ISSN-P: 3006-8541**

**Numéro 19, Tome 1**

**Décembre 2025**



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

# INDEXATION INTERNATIONALE

## SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

**Impact Factor: 8,333 (2025)**

**Impact Factor: 7,924 (2024)**

**Impact Factor: 6,785 (2023)**

**Impact Factor: 4,908 (2022)**

**Impact Factor: 5,283 (2021)**

**Impact Factor: 4,933 (2020)**

**Impact Factor: 4,459 (2019)**

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

### *Direction*

**Arsène DJAKO**, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

### *Secrétariat de rédaction*

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

### *Comité scientifique*

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GÖBEL** Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)



## EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction  
KOUASSI Konan**

## COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

## Sommaire

<b>Maguette NDIONE, Mar GAYE</b>  <i>Variabilité climatique et dynamiques spatio-temporelle des unités morphologiques dans le département d'Oussouye des années 1970 aux années 2010 et les perceptions locales de leurs déterminants</i>	9
<b>KROUBA Gagaho Débora Isabelle, KONAN Loukou Léandre, KOUAKOU Kikoun Brice-Yves</b>  <i>Variabilité climatique et prévalence de la diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans dans le district sanitaire de Jacqueville (Côte d'Ivoire) : contribution pour une meilleure épidémiosurveillance</i>	32
<b>Henri Marcel SECK El Hadji Balla DIEYE, Tidiane SANE, Bonoua FAYE</b>  <i>Mutations et recompositions des territoires autour des sites miniers des ICS dans le département de Tioaouane (Sénégal)</i>	47
<b>NGOUALA MABONZO Médard</b>  <i>Analyse spatio-temporelle des paramètres hydrodynamiques et bilan hydrologique dans le bassin versant Loudima (République du Congo)</i>	63
<b>TRAORE Zié Doklo, AGOUALE Yao Julien, FOFIE Bini Kouadio François</b>  <i>L'influence des acteurs d'arrière-plan et le rôle ambivalent des associations villageoises dans la préservation du parc national de la Comoé en Côte d'Ivoire</i>	78
<b>Rougyatou KA, Boubacar BA</b>  <i>Les fonciers halieutiques à l'épreuve des projets gaziers au Sénégal : accaparement et injustices socio-environnementales à Saint-Louis</i>	97
<b>Yves Monsé Junior OUANMA, Atsé Laudose Miguel ELEAZARUS</b>  <i>Logiques et implications socio-spatiales du mal-logement à Zoukougbeu (Centre-Ouest, Côte d'Ivoire)</i>	124
<b>Abdou BALLO, Boureima KANAMBAYE, Souleymane TRAORE, Tidiani SANOGO</b>  <i>Impacts of artisanal gold mining on grassland pastoral resources in the rural commune of Domba in Mali</i>	141

<b>Mbaindogoum DJEBE, Pallaï SAABA, Christian Gobert LADANBÉ, Beltolna MBAINDOH</b> <i>Influence du milieu physique et stratégies de résilience de la population rurale dans le bassin versant de lac Léré au sud-ouest du Tchad</i>	152
<b>SENE François Ngor, SANE Yancouba, FALL Aïdara C. A. Lamine</b> <i>Caractérisation physico-chimique des sols du sud du bassin arachidier sénégalais : cas de l'observatoire de Niakhar</i>	168
<b>Ahmadou Bamba Cisse</b> <i>Variabilité temporelle des précipitations dans le nord du bassin arachidier sénégalais et ses conséquences sur la planification agricole</i>	192
<b>ADOUM IDRIS Mahadjir</b> <i>Analyse spatiale et socio-économique de la crise du logement locatif à Abéché au Tchad</i>	204
<b>Modou NDIAYE</b> <i>Les catastrophes d'inondation sur Dakar. analyse de la dynamique des relations entre les systèmes des établissements et les systèmes naturels vues par le prisme de conséquences sous la planification spatiale dans la ville de Keur Massar</i>	215
<b>YRO Koulaï Hervé, ANI Yao Thierry, DAGO Lohoua Flavient</b> <i>Conteneurisation et dynamique du transport conteneurisé sur la Côte Ouest Africain (COA)</i>	231
<b>SREU Éric</b> <i>Commercialisation des produits médicamenteux dans les transports de masse à Abidjan : le cas des bus de la Sotra</i>	245
<b>ODJIH Komlan</b> <i>L'accès à la césarienne dans la zone de couverture du district sanitaire de Blitta (Togo)</i>	266
<b>Arouna DEMBELE</b> <i>De l'arachide au coton : une mutation agricole dans la commune rurale de Djidian au Mali</i>	283
<b>Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Tidiane SANE, Henri Marcel SECK, Djiby YADE</b> <i>Transformations des usages des sols dans les Niayes du Sénégal : vers une recomposition des activités agricoles traditionnelles dans un espace rural en mutation</i>	297
<b>TAKILI Madinatètou</b> <i>Stagnation des anciennes villes secondaires au Togo : une analyse à partir de Pagouda</i>	325

<b>KOUAKOU Kouadio Séraphin, TANO Kouamé, KRA Koffi Siméon</b>  <i>Champs écoles paysans, une nouvelle technique de régénération des plantations de cacao dans le département de Daloa (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	341
<b>DOHO BI Tchan André</b>  <i>Etalement urbain et mode d'occupation de l'espace périphérique ouest de la ville de San-Pedro (sud-ouest, Côte d'Ivoire)</i>	359
<b>Etelly Nassib KOUADIO, Ali DIARRA</b>  <i>Analyse spatiale de la couverture en infrastructure hydraulique et accès à l'eau potable en milieu rural du bassin versant de la Lobo (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	374
<b>GNANDA Isidore Bila, SAMA Pagnaguédé, ZARE Yacouba, OUOBA-IMA Sidonie Aristide, YODA Gildas Marie-Louis, ZONGO Moussa</b>  <i>Effet de deux formules alimentaires de pré vulgarisation sur les performances pondérales et les rendements carcasses des porcs en croissance : cas des élevages des zones périurbaines de Réo et de Koudougou, au Burkina Faso</i>	393
<b>KOUAKOU Koffi Ferdinand, KOUAKOU Yannick, BRISSY Olga Adeline, KOUADIO Amoin Rachèle</b>  <i>Camps de prière et conditions de vie des Populations Vivant avec la Maladie Mentale (PVMM) dans le département de Tiébissou (Centre, Côte d'Ivoire)</i>	415
<b>Madiop YADE</b>  <i>L'agropastoralisme face à la variabilité pluviométrique dans la commune de Dangalma (région de Diourbel, Sénégal)</i>	432
<b>DIBY Koffi Landry, YEO Watagaman Paul, KONAN N'Guessan Pascal</b>  <i>Dynamique de l'agriculture de plantation dans la sous-préfecture de Bouaflé (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	452
<b>Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU (ép. NZÉ)</b>  <i>L'usage des pesticides et des eaux usées dans le maraîchage urbain au Gabon : risques sanitaires et environnementaux</i>	469
<b>Sawrou MBENGUE, Papa SAKHO, Anne OUALLET</b>  <i>Appropriation de l'espace à Mbour (Sénégal) : partage de l'espace entre visiteurs-visités dans une ville touristique</i>	495
<b>ZONGO Zakaria, NIKIEMA Wendkouni Ousmane</b>  <i>Gestion linéaire et opportunités de valorisation des déchets solides de la gare routière de Boromo (Burkina Faso)</i>	520

<b>Omad Laupem MOATILA</b> <i>Habitudes citoyennes et stratégies d'adaptation à la pénurie en eau dans la périphérie nord de Brazzaville (République du Congo)</i>	537
<b>Aboubacar Adama OUATTARA</b> <i>Perspectives d'utilisation de l'intelligence artificielle dans le district sanitaire de San Pedro (Sud-Ouest, Côte d'Ivoire)</i>	554
<b>Mamadou Faye, Saliou Mbacké FAYE</b> <i>Mobilité des femmes Niominkas et dynamique du transport fluviomaritime dans les Îles du Saloum, Sénégal.</i>	572
<b>Mame Diarra DIOP, Aïdara Chérif Amadou Lamine FALL, Adama Ndiaye</b> <i>Evaluation corrélative de la dégradation des sols et des performances agricoles dans le bassin versant du Baobolong (Sénégal) : implications pour une gestion durable des terres</i>	590
<b>KASSI Kassi Bla Anne Madeleine, YAO N'guessan Fabrice, DIABAGATÉ Abou</b> <i>Dynamique spatio-temporelle et usage des outils de planification urbaine à Abengourou (Côte d'Ivoire)</i>	613
<b>EHINNOU KOUTCHIKA Iralè Romaric</b> <i>Diversité floristique des bois sacrés suivant les strates dans les communes de Glazoue, Save et Ouesse au Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	639
<b>KONATE Abdoulaye, KOFFI Kouakou Evrard, YEO Nogodji Jean, DJAKO Arsène</b> <i>Le vivrier face à l'essor des cultures industrielles dans la région du Gboklê (Sud, Côte d'Ivoire)</i>	655
<b>OUATTARA Oumar, YÉO Siriki</b> <i>Le complexe sucrier de Ferke 2, un pôle de développement de l'élevage bovin dans le nord de la Côte d'Ivoire</i>	667
<b>Lhey Raymonde Christelle PREGNON, Cataud Marius GUEDE, Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA</b> <i>Analyse spatiale du risque de maladies hydriques liées à l'approvisionnement en eau domestiques dans trois quartiers de Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)</i>	687
<b>Awa FALL, Amath Alioune COUNDOUL, Malick NDIAYE, Diarra DIANE</b> <i>Le déplacement à Bignarabé (Kolda, Sénégal) : des populations au chevet de leur mobilité</i>	716
<b>DANGUI Nadi Paul, N'GANZA Kessé Paul, Yaya BAMBA, HAUHOUOT Célestin</b> <i>Analyse du processus de la reconstitution morpho-sédimentaire des plages de Port-Bouët à Grand-Bassam (sud de la Côte d'Ivoire) après la marée de tempêtes de juillet 2018</i>	735



## **LE VIVRIER FACE A L'ESSOR DES CULTURES INDUSTRIELLES DANS LA REGION DU GBOKLE**

**KONATE Abdoulaye**, Géographe, Assistant,  
Unité de Recherche pour le Développement, Université Alassane Ouattara,  
**Email** : Konateabdoulaye2020@gmail.com

**KOFFI Kouakou Evrard**, Docteur, Géographe,  
Unité de Recherche pour le Développement, Université Alassane Ouattara,  
**Email** : evrakof@gmail.com

**YEO Nogodji Jean**, Géographe, Maitre-Assistant,  
Unité de Recherche pour le Développement Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire  
**Email** : nogodjiyeo@gmail.com

**DJAKO Arsène**, Géographe, Professeur Titulaire,  
Unité de Recherche pour le Développement Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire  
**Email** : arsenedjako@yahoo.fr

*(Reçu le 12 août 2025 ; Révisé le 15 novembre 2025 ; Accepté le 30 novembre 2025)*

### **Résumé**

La région du Gbôklê, autrefois grande zone productrice de cultures vivrières, a connu dès 1970, la création de plantations industrielles de palmier à huile, de coco, d'hévéa, de café et de cacao. Ces cultures ont permis à la région de fournir de nombreuses matières premières aux industries de l'ex-région du Bas-Sassandra. Face à la dynamique spatiale et l'enjeu économique des cultures industrielles, les agriculteurs ont choisi d'abandonner les cultures vivrières en faveur des cultures industrielles. Cette situation a de nombreuses répercussions sur la vie socioéconomique de la région. Cette étude vise à analyser l'environnement de développement du vivrier face à l'expansion des cultures d'exportation dans la région du Gbôklê. La méthodologie de recherche s'est basée sur des enquêtes de terrains réalisés auprès de 430 agriculteurs dans 10 localités de la région. Ainsi, les différentes investigations ont permis d'identifier plusieurs impacts du choix des cultures d'exportation au détriment des cultures vivrières dans la région du Gbôklê. On note entre autres la rareté des vivriers sur le marché, le coût élevé des produits vivriers et un espace agricole marqué à 99% par les cultures industrielles.

**Mots clés** : Région du Gbôklê, plantations, cultures, industrielles, crise du vivrier, espace agricole.

## **FOOD PRODUCTION IN THE FACE OF THE RISE OF INDUSTRIAL CROPS IN THE GBOKLÉ REGION**

### **Abstract**

The Gbôklé region, once a major producer of food crops, saw the establishment of industrial plantations of oil palm, coconut, rubber, coffee, and cocoa starting in 1970. These crops enabled the region to supply numerous raw materials to industries in the former Bas-Sassandra region. Faced with the spatial dynamics and economic stakes of industrial crops, farmers chose to abandon food crops in favor of industrial crops. This situation has numerous repercussions on the socio-economic life of the region. This study aims to analyze the environment for the development of food crops in the face of the expansion of export crops in the Gbôklé region. The research methodology was based on field surveys conducted with 430 farmers in 10 localities across the region. These investigations identified several impacts of prioritizing export crops over food crops in the Gbôklé region. These impacts include the scarcity of food crops on the market, the high cost of food products, and an agricultural landscape dominated by industrial crops, with 99% of the land dedicated to them.

**Keywords:** Gbôklé region, plantations, industrial crops, food crisis, agricultural land.

### **Introduction**

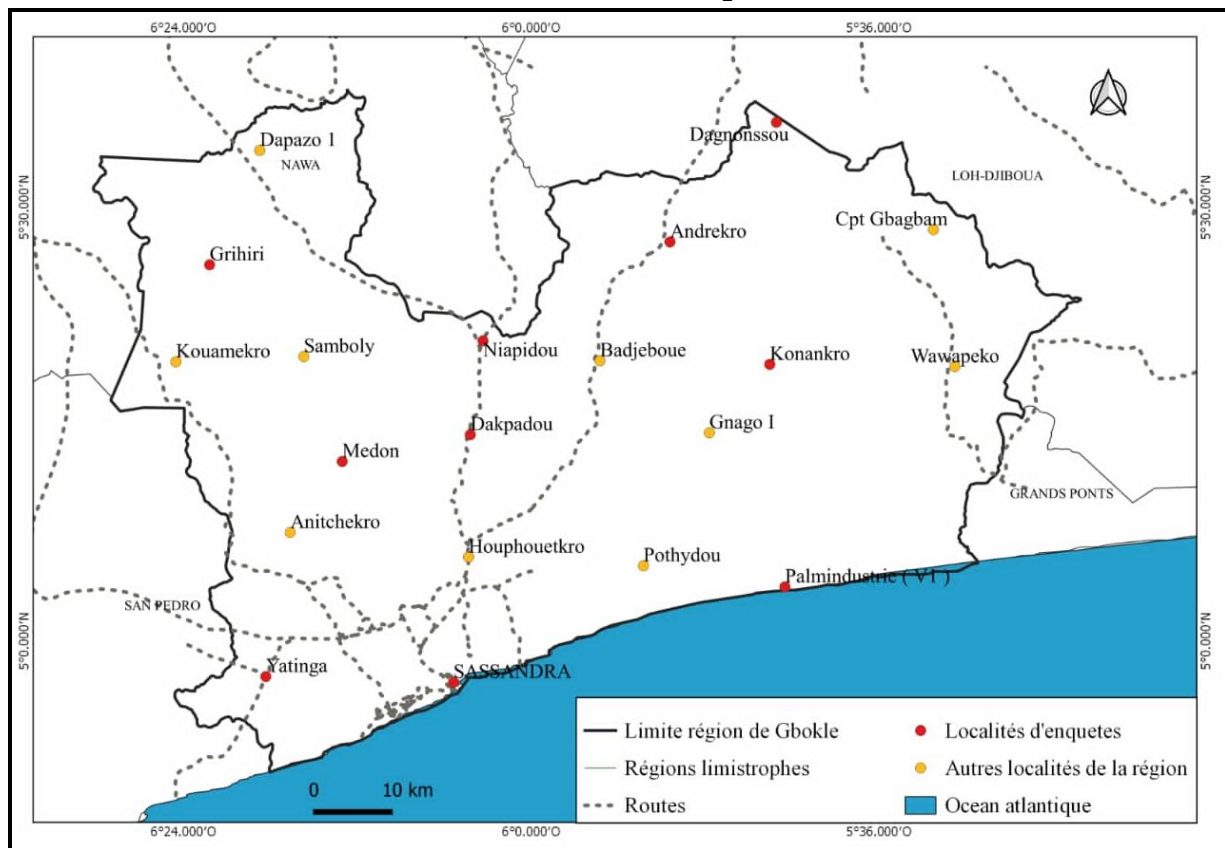
Située au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, la région du Gbôklé est limitée à l'est par la région des Grands-Ponts, à l'Ouest par la région de San-Pedro, au Nord-Ouest par la région de la Nawa, et au Nord-Est par la région du Lôh-Djiboua. Au sud, on a la présence de l'Océan Atlantique. La région est constituée de deux départements : Sassandra et Fresco et s'étend sur une superficie de 7225 Km<sup>2</sup> avec une population de 460 980 habitants (INS, 2021, p. 8). Elle est issue de la redéfinition administrative de l'ancienne région du Bas-Sassandra (ANADER, 2018, p. 13). Grande zone productrice de palmier à huile, d'hévéa, de coco, de café et de cacao, la région étaient autrefois, réputée pour sa production en cultures vivrières. Le programme ARSO (Autorité pour l'aménagement de la Région du Sud-Ouest) de 1969 à 1980, a permis l'installation de plusieurs unités industrielles (SODEPALM, SOGB, SAPH) (A. SCHWARTZ 1980, p.293). Ainsi, l'on a assisté à une véritable migration agricole en défaveur des cultures vivrières. Les espaces qui servaient à la culture du vivrier servent désormais à l'implantation de plantations industrielles (G. SOURNIA 2003, p.125) Face à cette situation, les paysans abandonnent la culture des vivriers. Dans un tel contexte, comment maintenir la production agricole dans une zone où les cultures d'exportation sont la priorité des agriculteurs ? Ce travail vise à analyser le contexte de développement du vivrier face à l'expansion des cultures d'exportation dans la région du Gbôklé Pour atteindre cet

objectif, il s'agit de déterminer les raisons de l'abandon de la culture du vivrier, d'analyser son impact socioéconomique et les stratégies adoptées par les producteurs du vivrier.

## 1. Méthodologie

L'approche méthodologique a consisté à une recherche documentaire dans les bibliothèques Nationale, UAO, URED, CRD. L'enquête de terrain a été réalisée auprès d'un échantillon de 430 agriculteurs sélectionnés à partir du choix raisonné. Leurs choix est lié à la présence de cultures vivrières et ou industrielle sur la parcelle, la tailles des superficies cultivés et les techniques agricoles. Les entretiens se sont déroulés auprès des responsables des structures chargées de l'encadrement des agriculteurs en occurrence l'ANADER, COPALSA, COPH, COPC, FIRCA, Direction Régionale de l'agriculture du Gbôklé), les commerçants du vivriers et les consommateurs. L'observation directe a permis d'apprécier les phénomènes étudiés.

**Carte 1 : Localités enquêtées**



Source : BNETD CCT, 2016

Réalisation : KONATE A., janvier 2024

Le choix des localités s'est fait selon l'accès facile, la présence ou non de plantation ou de cultures vivrières et la sécurité. Le traitement statistique des données et la réalisation des

figures a été fait grâce au logiciel SPSS et Excel. L'élaboration des cartes a été possible par QGIS 3.2.1. Le logiciel OSMTracker a servi pour la localisation des différents sites des espaces de culture.

## 2. Résultats

### 2.1. *Les facteurs explicatifs de l'abandon des cultures vivrières au profit des cultures d'exportation*

La révolution des cultures d'exportation en défaveur des cultures vivrières dans la région du Gbôklê s'explique par des facteurs politiques et économiques.

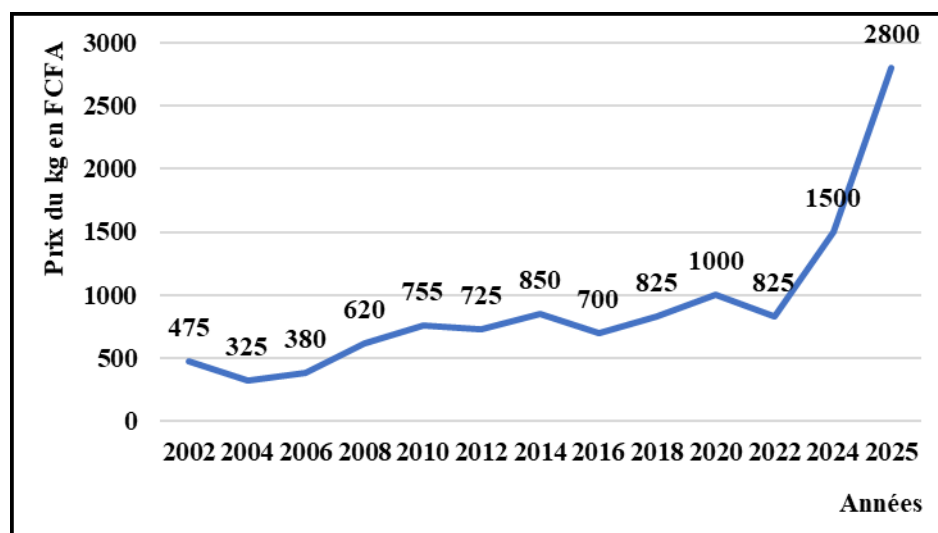
#### 2.1.1. *Les nouvelles pratiques agricoles nées de la politique de l'Aménagement de la Région du Sud-Ouest (ARSO)*

L'ARSO (1969-1980) eut pour missions essentielles la constitution d'un second pôle de développement national à partir de la ville nouvelle (San-Pedro) et de son port créé en 1972, le désenclavement et le peuplement de la région, la mise en valeur des nombreuses ressources économiques (HAUHOUOT, 2002, pp.91-97). Cette politique s'est manifestée par la création de plantations industrielles à travers les SODEPALM (Société de Développement du Palmier) et SAPH (Société Plantation d'Hévéa) et SOGB (Société de Gestion du Bois) dans l'ex-région du Bas-Sassandra (San-Pédro, Sassandra, Soubré). De plus, la région a accueilli le flux migratoire provoqué par la création du barrage de Kossou qui a inondé 150 villages engloutis et provoqué le déplacement de plus de 100 000 personnes. La construction de ces différentes unités industrielles et ce flux de populations venue du centre de la Côte d'Ivoire ont occupé de grandes superficies de plus de 100.000 ha (A. SCHWARTZ, 2012, p.19).

#### 2.1.2. *Les revenus importants issus des cultures d'exportation*

La région du Gbôklê est une importante région productrice de matières premières telles que le cacao, l'hévéa et le palmier à huile. Les revenus issus de ces cultures ont été l'élément catalyseur. La figure 1 met en relief l'évolution du prix du cacao en Côte d'Ivoire de 2002 à 2025.

**Figure 1 : Évolution du prix du Cacao en Côte d'Ivoire de 2002 à 2025**



Source : Rapport mensuel, Conseil Café-Cacao, septembre 2025

La figure 1 met en relief l'évolution du prix du kg de cacao en Côte d'Ivoire de 2002 à 2025. Ce prix est passé de 475 FCFA en 2002 à 2800 FCFA en 2025 soit une hausse de 2325 en 23 ans. Cette croissance du prix du cacao pousse les agriculteurs à intensifier sa culture au détriment des autres cultures. De même, les années 2000 ont permis la création de grande plantation d'hévéa avec le prix du kg de caoutchouc qui est passé de 150 FCFA en 2000 à 450 en 2025. De son côté, le palmier à huile suscite une grande envie au niveau des agriculteurs. La tonne est passée de 35.000 FCFA en 2000 à 100.000 FCFA en 2025 (Conseil Hévéa-Palmier à huile). Ces différents revenus issus du cacao, de l'hévéa et du palmier à huile vont pousser les planteurs à l'abandon de la culture du vivrier et à opter pour l'agriculture de plantation qui est plus rentable aux revenus mensuels donnant à l'agriculteur le statut de salarié.

## **2.2. Les conséquences de l'expansion des cultures de rente dans la région du Gbôklê**

L'expansion de la culture du palmier à huile, de l'hévéa et du cacao dans la région du Gbôklê a impacté fortement les habitudes agricoles des populations de la région du Gbôklê.

### **2.2.1. Une mosaïque de cultures industrielles dans le Gbôklê**

Les jachères réservées aux cultures vivrières sont exploitées pour la culture du cacao, du palmier à huile ou de l'hévéa. Les cultures vivrières ont véritablement perdu de l'espace dans cette région. La planche photographique 1 met en relief des plantations de palmier à huile en 2024 dans la région du Gbôklê.



**Planche photographique 1 : Des plantations de palmier à huile en 2024 dans la région du Gbôklê.**



1.a : Plantation de palmier à huile à Sassandra



1.b : Plantation d'hévéa à Fresco



1.c : Plantation de cacaoyers à Sago



1.d : Plantation de jeunes plants de palmier à Gbagbam

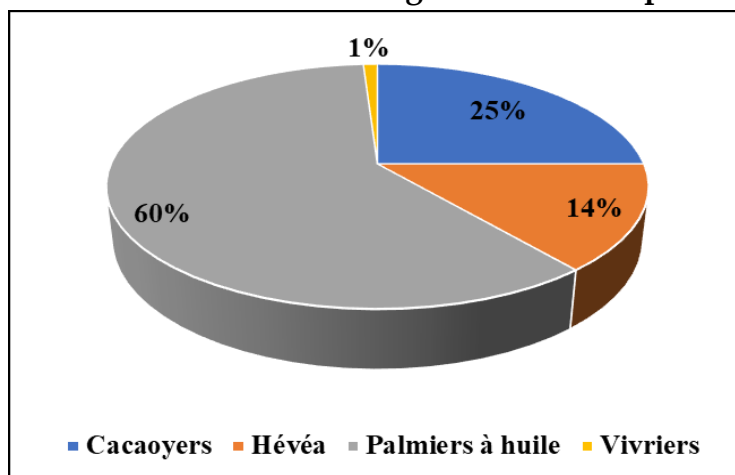
*Source : Prise de vue, KONATE, août 2024.*

La planche photographique 1 met en évidence une plantation de palmier à huile dans la sous-préfecture de Sassandra, une plantation d'hévéa à Fresco, une exploitation de cacaoyers à Sago et une plantation de jeunes plants de palmiers à Gbagbam. On note deux types de plantation de palmier à huile et d'hévéa dans la région. Les plantations villageoises appartenant aux particuliers et les plantations des sociétés à unités industrielles (UOC, SAPH).

*2.2.2. Des cultures industrielles diversifiées aux superficies dominantes*

L'occupation de l'espace agricole est un enjeu entre cultures de palmier à huile, de cacao et d'hévéa. La figure 2 permet de mettre en relief la proportion de l'occupation spatiale des cultures du cacao, de l'hévéa, du palmier à huile et du vivrier dans la région du Gbôklê pour l'année 2024.

**Figure 2 : Proportion de l'occupation spatiale des cultures du cacao, de l'hévéa, du palmier à huile et du vivrier dans la région du Gbôklê pour l'année 2024.**



Source : Conseil Hévéa-Palmier à huile, décembre 2024.

Les données de la figure 2 permettent d'affirmer que le palmier à huile occupe 60% des exploitations agricoles de la région du Gbôklê, 23% pour le cacao, 14% pour l'hévéa et 1% pour les cultures vivrières. La priorité est accordée aux cultures de rente au détriment du vivrier. Cette situation va entraîner la naissance de problèmes fonciers.

### 2.2.3. Une crise du vivrier marquée par la hausse du prix des denrées alimentaires

La région du Gbôklê connaît une crise de production du vivrier due à l'expansion des cultures d'exportation. Cette situation est très accentuée en milieu rural où les producteurs ont tous opté pour l'agriculture de plantation, plus rentable. Ainsi les productions issues des cultures vivrières subissent une hausse lors de la commercialisation même en période de disponibilité comme traduit par le tableau 1.

**Tableau 1 : Coût comparé des denrées alimentaires**

Denrées alimentaires	Kg du Riz local	Cuvette d'aubergine	Cuvette de piment	Kg de tomate
Prix à Sassandra (FCFA)	1000	4000	5000	600
Prix moyen (FCFA)	500	2000	2000	250

Source : Enquêtes de terrain, novembre 2024.

Le tableau 1 présente le cout différencié de certaines céréales et légumes. Le riz local est vendu à Sassandra à 1000FCFA le kilogramme contre 500 FCFA en moyenne à l'échelle nationale. Le piment quant à lui coute 2000 FCFA contre 5000 FCFA en moyenne. L'aubergine a sensiblement les mêmes réalités et la tomate coute 250 FCFA en moyenne quand sur l'espace il coute 600 FCFA. Le désintérêt des agriculteurs à l'endroit de ces cultures, les difficultés d'acheminement du fait des voies dégradées entraine une hausse

de leurs prix. Désormais, le monde rural dans la région du Gbôklê est approvisionné en vivrier par les villes d'Abidjan, de Bouaké et de Bouaflé. La nécessité de ces denrées alimentaires et la baisse du pouvoir d'achat pousse les producteurs à la recherche de solutions temporaires.

### 2.3. Des stratégies adoptées par les producteurs du vivrier dans la région du Gbôklê

Les producteurs de la région du Gbôklê ont trouvé comme solution à la faible production de cultures vivrières dans la région, l'association de cultures et la production de cultures maraichères.

#### 2.3.1. L'association cultures vivrières-cultures d'exportation

Le manque d'espace pour la culture du vivrier pousse de nombreux producteurs à exploiter les bordures des plantations de cacao, d'hévéa et de palmier à huile. Cette pratique est de plus en plus répandue dans la région du Gbôklê. Le tableau 2 met en relief les proportions des producteurs selon les types de cultures développées dans la région du Gbôklê.

**Tableau 2 : Proportion des producteurs selon les types de cultures en % dans la région du Gbôklê**

Localités	Cultures industrielles	Cultures vivrières	Association cultures vivrières et industrielles
Sassandra	93	1	6
Yatinga	78	2	20
Niapidou	81	2	17
Dakpadou	83	4	13
Gihiri	90	1	19
Andre Kro	93	2	5
Medon	77	4	19
Palmindustrrie	99	0	1
Konankro	91	1	8
Dagnonssou	89	3	8
Total	87	1	12

Source : Enquêtes de terrain, novembre 2024.

A l'échelle régionale, les surfaces agricoles des producteurs sont dominées par les cultures industrielles en cultures pures (87%). Les cultures vivrières pures sont très minoritaires car elles sont développées par 1% des producteurs et les associations des cultures vivrières et industrielles sont développées par 12% des producteurs. Généralement, les producteurs utilisent la jachère présente en bordure de leur plantation

pour produire du manioc, du riz, des légumes ou de l'igname. La culture des vivriers en bordure des plantations dans la région du Gbôklê est une pratique d'association de cultures qui permet d'optimiser l'utilisation des terres, notamment avec des plantations comme celles d'hévéas. Cette stratégie vise à intégrer la production vivrière (comme l'igname, le manioc ou le taro) dans les espaces des cultures de rente, soit en parcelles dédiées, soit en utilisant les interlignes des plantations existantes sans les gêner. Cette production est généralement pour satisfaire les besoins de la famille car les rendements sont faibles. En plus de l'association de cultures, les producteurs de la région du Gbôklê optent de plus en plus pour les cultures maraichères.

### *2.3.2. La production de cultures maraichères*

Dans la région du Gbôklê, les bas-fonds et les zones marécageuses sont de plus en plus exploités pour la production de cultures maraichères. La planche photographique 3 met en relief la production de cultures maraichères dans la région du Gbôklê.

#### **Planche photographique 3 : La production de cultures maraichères dans la région du Gbôklê.**



3.a : Culture maraichère à Dakpadou



3.b : Culture maraichère à Dagnonssou

*Source : Prise de vue, KONATE, septembre 2025.*

La planche photographique 3 met en relief des espaces de cultures maraichères dans les localités de Dakpadou et de Dagnonssou. Les producteurs exploitent les bas-fonds, les zones marécageuses et les rives des fleuves pour la production de tomate, de choux, et de divers légumes. Cependant cette exploitation des zones marécageuses est temporaire car ces mêmes espaces sont de plus en plus colonisés par les cultures industrielles (palmier à huile et hévéa). Malgré les cultures maraichères, les différents marchés de la région souffrent du manque de vivriers. Cette situation menace la sécurité alimentaire de la région.

### 3. Discussion

Les facteurs de l'emprise des cultures industrielles dans ce travail rejoignent les résultats de F. SANOU (2016, p.36). Elle rappelle que l'implantation des cultures industrielles dans le Centre-Est et le Sud-Est de la Côte d'Ivoire, s'explique seulement par le fait que dans ces régions se sont focalisés les projets coloniaux agricoles et économiques. Dans le même sens, J. P. CHAUVEAU et K. S. BOBO (2008, p.115) justifient que la région d'Oumé était dans les années 70 l'une des principales régions productrices de cacao et de café avant d'être aujourd'hui grande productrice de vivrier. Par ailleurs, il convient de ne pas éluder l'influence de ressources naturelles dans l'implantation des cultures industrielles. Par contre C. BENVENISTE (1974, p.18) a mis en évidence les conditions historiques, et économiques favorables qui ont permis la création de grandes régions caféière et cacaoyère de la Côte d'Ivoire. G. R. Y. KOFFI (2018, p.91), lui relève que les localités bénéficiant encore de facteurs naturels favorables se positionnent comme les nouveaux fronts pionniers. Ces zones sont des espaces attractifs où le "*nomadisme agricole*" (Y. T. BROU, 2005, p.11 ; F. SANOU, 2016, p.43) ou "*prédation de la cacao culture sur la biodiversité*" (S. ELSA, 2018, p.3) est observée et caractérisé par la ruée des exploitants agricoles vers ces nouveaux milieux propices à l'économie de plantation.

L'agriculture a toujours occupé une place prépondérante, car elle constitue le fer-de-lance de l'économie ivoirienne. Elle représente à elle seule environ 40% du PIB (G. R. Y. KOFFI, 2016, p.27). Les principales cultures de rente des populations paysannes identifiées par N. R. Yao *et al.* (2013, p. 35) sont le cacaoyer, l'hévéa, le palmier à huile, le caféier dans la moitié sud du pays. Quelques plantations industrielles ou villageoises sont l'illustration de l'économie extravertie des pays sous-développés (J. P. CHAUVEAU et J. P. DOZON 1985, p.69).

Se référant aux formes d'association, J. L. Chaléard (2003, p. 35) et Y. T. BROU, *et al.*, 1 (2004, p. 109). a relevé que l'introduction des cultures pérennes ne s'est pas faite par substitution aux cultures vivrières, mais par ajout. Elles ont intégré les cultures nouvelles à leurs systèmes anciens sans abandonner les cultures vivrières. C'est en ce sens qu'O. N'DRI (1978, p.12), précise que la coexistence des productions spéculatives et vivrières a deux finalités différentes : une production traditionnelle d'autoconsommation et une production destinée à des consommateurs extérieurs. Aussi le vivrier se développe alors dans le sillage de l'agriculture de plantation (J. L. CHALEARD, 2003, p.49). Ainsi sur les fronts pionniers, on trouve des plantations pérennes ou cultures pérennes souvent constituées de café et cacao, en association ou mono spécifiques (E. LEONARD et M. OSWALD, 1996, p.203). Le planteur peut fort bien faire évoluer une diversification vers une reconversion (Barrett *et al.*, 2000) cité par



F. RUF et G. SCHROTH (2013, pp.5-7). Selon L. BECKER et Y. N'GUESSAN (2010, p.146), autrefois les régions de Tiassalé et de Bongouanou étaient la destination privilégiée de bon nombre de migrants des régions de savane qui descendaient pour réaliser des contrats saisonniers, sources de revenus. Avec le déclin du café et du cacao, la seule alternative qui s'offre à eux est la riziculture. Les agriculteurs développent l'igname, le maïs, les légumes et surtout le manioc, plantes qui demandent peu de soins, fournit des revenus élevés par hectare et peut être cultivé sur de vieilles jachères de caféiers (J. L. CHALEARD, 2003, p.11).

## **Conclusion**

Au terme de ce travail, on retient que la région du Gbôklê est confrontée à un véritable problème de production de cultures vivrières après la politique de création et d'expansion de plantations industrielles menée par l'ARSO. Cette situation devient de plus en plus grave avec la valorisation des prix des matières premières telles que le cacao et l'huile de palme.

L'espace agricole de la région du Gbôklê est occupé à 99% par les plantations de cacao, de palmier à huile et d'hévéa. Le vivrier est pratiquement inexistant et la région est de plus en plus exposée à une véritable crise du vivrier. Face à cette situation, les producteurs du vivrier optent pour l'association de cultures, l'exploitation des zones marécageuses et la pratique des cultures maraichères. Cependant, l'intérêt économique que représentent les cultures industrielles augmente le désintérêt pour la culture du vivrier et intensifie la crise du vivrier dans la région.

## **Références bibliographiques**

BENVENISTE Corinne, 1974, *La boucle du cacao : Côte d'Ivoire : étude régionale des circuits de transport*, Orstom, Paris, ISBN 2-7099-0326-1, 223p.

BECKER Laurence, N'GUESSAN Yobouet, 2004, « Le riz dans l'ancienne "Boucle du cacao" de Côte d'Ivoire », *Autrepart* 3, n° 31, Liège, Belgique, pp.133-150.

BROU Yao Télesphore, 2005, *Climat, mutation socio-économique et paysages en Côte d'Ivoire*, Mémoire de synthèse des activités scientifiques présentée en vue de l'obtention de l'habilitation à diriger des recherches, Université des sciences et techniques de Lille, France, 212p.

CHALEARD Jean-Louis, 2003, « Cultures vivrières et cultures commerciales en Afrique occidentale : la fin d'un dualisme ? » *L'Afrique, Vulnérabilité et défis*, LESOURD M.

(coord.) Collection Questions de géographie, *Éditions du Temps*, Nantes France 2003, pp.267-292.

CHAUVEAU Jean-Pierre, BOBO Kadiri, Serge, 2008, « La crise de la ruralité en Côte d'Ivoire forestière : ethnicisation des tensions foncières, conflits entre générations et politique de libéralisation, Frontière de la citoyenneté et violence politique en Côte d'Ivoire, CODESRIA, ISBN 2-86978-217-9, Dakar, pp.105-123.

CHAUVEAU Jean-Pierre, DOZON Jean-Pierre, 1985, « Colonisation, économie de plantation et société civile en Côte d'Ivoire », *Cahiers Orstom, Série Sciences Humaines*, ISSN 0008-0403 21 (1), Paris, pp.63-80.

ELSA Sanial, 2018, « L'appropriation de l'arbre, un nouveau front pour la cacaoculture ivoirienne ? Contraintes techniques, environnementales et foncières », *Cahiers Agricultures Volume 27, Number 5, Septembre-Octobre 2018*, Paris France, 9p.

ÉRIC Leonard, Marc Oswald, 1996, « Une agriculture forestière sans forêt, Changements agroécologiques et innovations paysannes en Côte d'Ivoire », *Natures - Sciences - Sociétés* 4 (3), Toulouse, pp.202-216.

KOFFI Guy-Roger Yoboué, 2018, *Économie de plantation et sécurité alimentaire dans la sous-préfecture de Dania (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)*, Thèse unique de Doctorat, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Cote d'Ivoire, 480 p.

N'DRI Ouata, 1978, *Stratégies foncières, productions vivrières à Bacanda*, Séminaire Interinstituts sur le Dynamisme Foncier de l'Economie de Plantation, Orstom, Cires, Abidjan 16p.

RUF François, Schroth Götz, 2013, « Cultures pérennes tropicales : Enjeux économiques et écologiques de la diversification », *Ed. Quae*, France, pp.5-30.

YAO N'guettia René, OULE Anicet Fortune, N'GORAN Kouadio Désiré, 2013, *Étude de Vulnérabilité du Secteur Agricole face aux Changements Climatiques en Côte d'Ivoire*, Ministère de l'Environnement et du Développement durable et PNUD, République de Côte d'Ivoire, 105p.

SANOU Fatouma-Lucie, 2016, *Analyse-diagnostic agraire du département de Lakota une région productrice de cacao en Côte d'Ivoire*, Mémoire de fin d'études, université Paris Ouest, Nanterre la défense, Paris, 186p.